

Stiletto daily ⁰⁴



kenzo #Carollim #HumbertoLeon #Fallwinter15

Éditorial

Paris est la seule ville du monde où l'on peut fêter – même si c'est à Versailles – les trois cents ans de la mort du roi, et un retour vers le futur chez Courrèges, rue François-1^{er}. Où les belles s'affichent et défilent sur les grandes allongées, à la cime des podiums du printemps-été 2016. Les voyages dans le temps se multiplient, chacun cherche sa direction. Tous les chemins mènent à la gare. À Orsay, la sublime exposition « Splendeurs et misères. Images de la prostitution, 1850-1910 » met en scène les facettes d'une ville où se côtoient les catins et les favorites, d'un côté les Boulotte, les Cocotte, les Bourdonneuse, de l'autre, les Octavie, Reine, Flore, Lucrèce... Les premières logeaient dans des « garnis », les autres rêvaient de triompher dans des hôtels particuliers. Paris est la ville des petits noms, la cité des Louise Voyageur et des Henriette Zouzou, l'admirable capitale désormais si bipolaire. Comme disent les contrôleurs de la SNCF : « Ça va le faire ! » **Laurence Benaim**

Paris is still the only city in the world where you can celebrate – albeit in Versailles – the 300th anniversary of the death of a king and a return of the future with Courrèges, rue François-1^{er}. Where beautiful women are on parade for Spring-Summer 2016 on and off the runways, now longer and seemingly higher than ever. Travel through time is a growing phenomenon, each in his or her own direction, although right now all roads seem to be leading to one particular train station. Orsay, where the sublime exhibition "Splendeurs et misères. Images de la prostitution, 1850-1910" showcases the facets of a city where harlots and "favorites" exercised the same profession, only at a different level and class... the Boulotte, Cocotte, or Bourdonneuse on one side, the Octavie, Reine, Flore, or Lucrèce on the other... The first in simple furnished rooms, the second dreaming of city mansions. Paris is the city of small and great names, an admirable capital more bipolar than ever. As the train ticket inspectors say, "that should do it".

